

Le Réseau de recherche en santé buccodentaire et osseuse : un modèle de recherche unique

Le Réseau de recherche en santé buccodentaire et osseuse est une organisation efficace, axée sur la recherche en santé buccodentaire. Composé de chercheurs de divers établissements œuvrant dans le domaine de la santé buccodentaire, ce réseau est un modèle de recherche unique au Canada, qui démontre clairement que l'établissement de partenariats entre personnes et petits groupes peut profiter tant à la recherche sur la santé buccodentaire qu'aux membres du réseau.

Le réseau est principalement financé par le Fonds de la recherche en santé du Québec (organisme provincial de financement de la recherche en santé), mais reçoit également un soutien financier important de ses partenaires : la Fondation de l'Ordre des dentistes du Québec (FODQ), l'Association des chirurgiens dentistes du Québec (ACDQ), Sogedent Assurances, les facultés de médecine dentaire de l'Université Laval, de l'Université de Montréal et de l'Université McGill, et la Faculté de médecine de l'Université McGill. Depuis la création du réseau il y a plus de 10 ans, son budget annuel est passé de 100 000 \$ à environ 500 000 \$. Cet argent est utilisé pour une vaste gamme de programmes destinés aux membres et à leurs étudiants.

Que fait le réseau?

Le réseau a pour mission d'acquérir et de transmettre de nouvelles connaissances sur la santé buccodentaire et osseuse pour ainsi réduire les inégalités dans le domaine de la santé et améliorer la qualité de vie de la population québécoise. Dans cette optique, le réseau vise 3 principaux objectifs :

- la formation, le recrutement et le maintien en poste de chercheurs émérites dans le domaine de la santé buccodentaire et osseuse au Québec
- le développement et le soutien des infrastructures de recherche afin de faciliter le travail des membres du réseau et de les rendre hautement compétitifs quand vient le temps de demander des subventions de recherche ailleurs
- la diffusion et le partage de connaissances, de renseignements et de points de vue sur la santé buccodentaire et osseuse entre les chercheurs, les professionnels de la santé, les décideurs des services de santé et le grand public.

Au cours de ses 12 années d'existence, le réseau a contribué de manière importante au développement du secteur de la recherche en santé buccodentaire et osseuse au Québec. Il a participé à la formation de nombreux étudiants qui font de la recherche et au lancement de la carrière de nombreux jeunes chercheurs dans des universités, hôpitaux et autres établissements de la province. Le réseau œuvre dans le cadre de divers programmes :

- Versement de bourses à des étudiants qui font de la recherche dans divers domaines, dont la génétique, la biologie cellulaire, la microbiologie, la pathologie, la recherche clinique et épidémiologique, et les biomatériaux. Entre 2002 et 2006, le réseau a octroyé des bourses à 12 étudiants inscrits à des programmes de doctorat ou de maîtrise dans des facultés de médecine dentaire du Québec, ainsi qu'à environ 24 étudiants de médecine dentaire travaillant à des projets de recherche durant l'été.
- Versement d'une aide financière à des étudiants désireux de participer à des conférences et

d'y présenter leurs travaux, leur permettant d'entendre les exposés d'experts internationaux dans leur domaine et de discuter avec eux. Entre 2002 et 2006, le réseau a financé plus de 40 étudiants de médecine dentaire et diplômés.

- Versement de subventions de «démarrage» à des chercheurs nouvel-



Le Dr Paul Allison, directeur du Réseau de recherche en santé buccodentaire et osseuse

«AU COURS DE SES 12 ANNÉES D'EXISTENCE, LE RÉSEAU A CONTRIBUÉ DE MANIÈRE IMPORTANTE AU DÉVELOPPEMENT DU SECTEUR DE LA RECHERCHE EN SANTÉ BUCCODENTAIRE ET OSSEUSE AU QUÉBEC. IL A PARTICIPÉ À LA FORMATION DE NOMBREUX ÉTUDIANTS QUI FONT DE LA RECHERCHE ET AU LANCÉMENT DE LA CARRIÈRE DE NOMBREUX JEUNES CHERCHEURS DANS DES UNIVERSITÉS, HÔPITAUX ET AUTRES ÉTABLISSEMENTS DE LA PROVINCE.»

Qui fait partie du réseau?

Le réseau est composé de 62 chercheurs qui, affiliés à des universités, des centres hospitaliers universitaires et des instituts de recherche du Québec, travaillent dans un vaste éventail de domaines, dont la biologie cellulaire, la microbiologie buccale, les neurosciences, les tissus minéralisés, les biomatériaux, la carie dentaire, les maladies parodontales, l'édentation et les prothèses dentaires, le cancer de la bouche, l'ostéoporose et l'accès aux soins de santé.

Le réseau est dirigé par un comité exécutif composé de représentants de la Faculté de médecine dentaire de l'Université de Montréal (Dre Arlette Kolta) et de la Faculté de médecine de l'Université McGill (Dre Janet Henderson), ainsi que de 4 autres personnes provenant de divers domaines de recherche et d'établissements. Le comité exécutif est présidé par le directeur du réseau, le Dr Paul Allison (Faculté de médecine dentaire de l'Université McGill), qui est secondé par Mme Marie-Claude Loignon, coordonnatrice responsable du fonctionnement quotidien du réseau.

Les membres du réseau sont répartis en 4 groupes, en grande partie selon leur formation et leur domaine de compétence : biologie et écologie buccale, neurosciences, recherche clinique et santé publique, et médecine régénérative des tissus minéralisés. Ces groupes sont dirigés respectivement par le Dr Mahmoud Rouabhia (Université Laval), le Dr Pierre Blanchet (Université de Montréal), le Dr Christophe Bedos (Université McGill) et le Dr René St-Arnaud (Hôpital Shriners, Montréal).

lement recrutés, leur permettant de mettre sur pied des projets ou d'amorcer des travaux au lieu d'avoir à attendre les résultats des concours d'aide financière. La concurrence mondiale étant de plus en plus féroce de nos jours, ce programme aide les facultés québécoises de médecine dentaire à attirer d'excellents chercheurs qui, sinon, iraient ailleurs. Entre 2002 et 2006, le Réseau a aidé les 3 facultés de médecine dentaire du Québec à recruter 12 nouveaux chercheurs.

- Versement de subventions à de nouveaux chercheurs qui ont d'excellentes idées, mais ont besoin d'aide avant d'être admissibles à des subventions majeures provenant des principaux organismes de financement de la recherche. C'est l'un des secteurs d'investissement les plus réussis du réseau. Entre 2002 et 2006, le réseau a octroyé une aide financière d'environ 777 500 \$ à ses chercheurs,

ce qui, en retour, leur a permis d'obtenir des subventions de recherche de près de 29 millions de dollars auprès de divers organismes fédéraux et privés de financement de la recherche.

- Versement d'une aide financière pour le maintien des laboratoires, de l'équipement, du personnel de recherche et autres documents et services dont les chercheurs ont besoin pour réaliser d'excellentes recherches.
- Versement d'une aide financière pour l'organisation de réunions, de conférences, de colloques, etc. Entre 2002 et 2006, le réseau a contribué au financement de 17 rencontres scientifiques nationales et internationales au Canada, en plus de journées consacrées à la recherche et aux sciences dans les 3 facultés de médecine dentaire au Québec.
- Versement d'une aide financière à des chercheurs désireux d'engager des débats avec des professionnels de la santé, des politiciens et le public. Au cours des 3 dernières années, le Réseau a alloué une somme de 120 000 \$ à cette fin.
- Forum favorisant l'interaction, la tenue de débats, le partage d'idées, l'établissement de partenariats et la promotion de la recherche sur la santé buccodentaire.

Sur quels sujets les travaux des membres du réseau portent-ils?

Le réseau a constaté que, pour renforcer ses capacités de recherche et attirer d'excellents chercheurs, il sera plus efficace s'il se concentre sur une poignée de secteurs et encourage ses membres à travailler ensemble à améliorer ces secteurs que s'il se disperse par petits groupes et travaille à grande échelle. Actuellement, les membres du réseau concentrent leurs efforts sur 3 secteurs de recherche qui nécessitent une coopération entre diverses disciplines pour résoudre efficacement les problèmes. Voici, à titre d'exemples, des projets étonnants sur lesquels des membres du réseau travaillent actuellement :

- **Les liens entre la santé buccodentaire et la santé en général** — Les Drs Belinda Nicolau et Simon Tran mènent des recherches sur le lien qui existe entre la carie dentaire et les maladies parodontales, et l'obésité chez les adolescents, et les Drs Jocelyne Feine et Jose Morais s'intéressent au lien qui existe entre le port de prothèses dentaires et l'état nutritionnel.
- **Les déterminants de la santé et de la maladie** — Les Drs Geoffrey Hendy, René St-Arnaud, Florina Moldovan et Alain Moreau mènent des recherches sur les déterminants génétiques des maladies osseuses, et les travaux des Drs Paul Allison, Belinda Nicolau et Eduardo Franco portent sur les interactions

des facteurs génétiques, microbiologiques et psychosociaux dans l'étiologie du cancer de la bouche.

• **Des méthodes de régénération et d'adaptation pour rétablir la santé buccodentaire et osseuse** — Les Drs Mahmoud Rouabhia et Simon Tran tentent de trouver des moyens de régénérer les glandes salivaires et autres tissus cellulaires. Les Drs Pierre Blanchet et Pierre de Grandmont mènent des recherches sur l'utilisation des prothèses dentaires pour traiter la dyskinnésie buccofaciale, et les Drs Jake Barralet, Tim Head, Edward Harvey et Janet Henderson travaillent à la mise au point de nouveaux matériaux osseoinductifs. Les Drs Paul Allison, Jocelyne Feine, Belinda Nicolau et Eduardo Franco mettent à l'essai un traitement qui contribuerait à la réadaptation des personnes atteintes d'un cancer de la tête et du cou, et les Drs Jean-Marc Brodeur, Christophe Bedos et Paul Allison étudient les questions liées à l'accès des personnes pauvres à des soins dentaires.

En quoi le réseau est-il lié à la profession dentaire?

Dans beaucoup de domaines liés à la santé et aux soins de santé, les chercheurs ne travaillent pas en collaboration avec les cliniciens et les patients. La plupart d'entre eux s'attaquent à une question en tentant d'en obtenir une compréhension scientifique fondamentale plutôt que d'essayer de comprendre les problèmes que vivent quotidiennement les dentistes et leurs patients. Le réseau a la chance de pouvoir compter sur un nombre important de membres qui sont des dentistes (près du tiers) et sur plusieurs qui sont des médecins et autres professionnels de la santé. Néanmoins, le fait de séparer la recherche des soins de santé est considéré de plus en plus comme un problème, et beaucoup d'organismes de financement de la recherche exigent une amélioration du transfert des connaissances, c'est-à-dire «l'échange, la synthèse et l'application conforme à l'éthique des connaissances – dans un système complexe d'échanges entre chercheurs et utilisateurs – pour accélérer la concrétisa-

tion des avantages de la recherche pour les Canadiens, à savoir une meilleure santé, de meilleurs produits et services, et un système de santé renforcé»¹. Les gens qui financent la recherche en santé souhaitent que les connaissances acquises servent à améliorer la santé et les soins de santé. Ils souhaitent aussi que les cliniciens, le public et les politiciens informent les chercheurs des domaines dans lesquels des projets de recherche pourraient être menés.

En réponse à ce mouvement – à l'avant-garde de ce mouvement, en fait, – le réseau a établi des relations avec la dentisterie organisée au Québec, encouragé la participation des dentistes à la recherche et créé un programme de financement des projets de transfert de connaissances. Il s'est également associé à un programme de formation des professionnels de la santé sur les techniques de recherche. Outre leur partenariat avec la FODQ et l'ACDQ, nos membres contribuent régulièrement à la revue de l'ACDQ, *Le Point de contact*. Nous avons également financé des projets visant à concevoir des vidéos destinés à former les étudiants de médecine dentaire sur des questions liées à l'accès aux soins dentaires et contribuons à enseigner aux dentistes à appliquer les résultats de la recherche à leurs activités quotidiennes au cabinet.

De plus, nous avons récemment formé un groupe de travail chargé de proposer d'autres moyens d'améliorer le lien entre la recherche et son application, et vice versa. Par exemple, nous étudions la question de la formation des journalistes médicaux, intégrant aux programmes de médecine dentaire une formation accrue sur la littérature scientifique, incitant les professionnels de la santé et le public à donner leur avis sur le travail du réseau, et créant des sections sur notre site Web destinées aux professionnels de la santé et aux non-spécialistes. Bien qu'il reste beaucoup à faire, nous tentons de trouver des façons différentes d'établir une relation entre l'univers des soins de santé et celui de la recherche au profit de la société.

En résumé, le Réseau de recherche en santé buccodentaire et osseuse est une équipe de chercheurs dynamiques qui sont toujours prêts à relever de nouveaux défis dans le but d'améliorer la recherche sur la santé buccodentaire et osseuse au Québec, pour ainsi améliorer la santé buccodentaire et osseuse de la population. ♦

L'AUTEUR

Le Dr Paul Allison est directeur du Réseau de recherche en santé buccodentaire et osseuse (www.rsbo.ca). Courriel : paul.allison@mcgill.ca

Référence

1. Les Instituts de recherche en santé du Canada. À propos de l'application des connaissances [site Web des IRSC]. Disponible à www.irsc.gc.ca/f/29418.html (accédé le 1^{er} octobre 2007).

